



Animateur référent

Dorothée LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

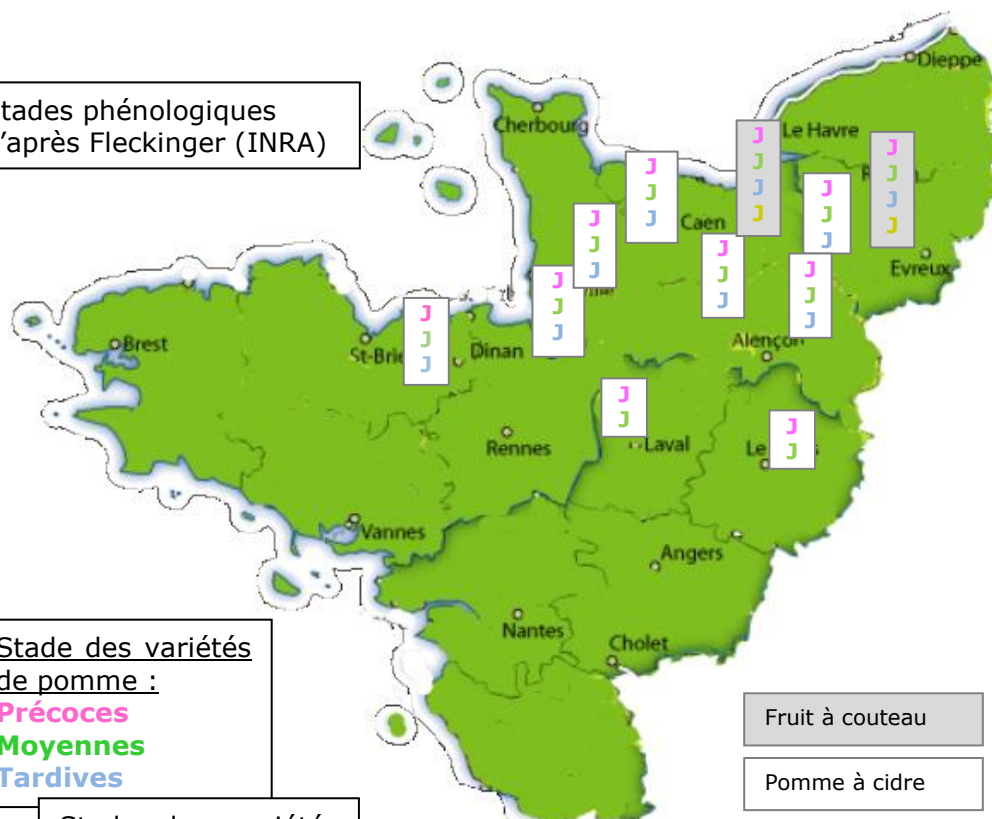
Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 17; Bretagne → 3

Sur parcelles flottantes : Normandie → 7 ; Pays de la Loire → 4

PHENOLOGIE

Stades phénologiques
d'après Fleckinger (INRA)



Stade des variétés
de pomme :
Précoces
Moyennes
Tardives

Stade des variétés
de poire :
Les plus avancées

Fruit à couteau

Pomme à cidre

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)

www.agrilianet.com
(pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.

MALADIES

Tavelure



Des taches de tavelure sur feuillage sont observées dans les trois régions sur plusieurs variétés : Judeline, Petit Jaune, Jeanne Renard, judor, Douce moen, ...

⇒ Si aucune tache de tavelure n'est présente dans vos vergers, il n'y a plus de risque.

⇒ Lorsque des taches de tavelure sont détectées dans un verger, il y a des risques de **contaminations secondaires**.

Dans les trois régions, les précipitations de ce week-end ont été propices au repiquage.

Des taches de tavelure ont été observées sur fruits, sur Judeline, Marie Ménard, Ces taches sont issues de contaminations secondaires.

Evolution des risques :

Continuez à observer soigneusement la présence éventuelle de tache de tavelure.

Ces observations pourront être renouvelées pendant la saison estivale.



Tavelure sur fruit

Oïdium



Sur les variétés sensibles, les dégâts d'oïdium sont fréquents.

Les variétés les plus touchées sont : Judaine, Judeline, Petit Jaune, Kermérien, Peau de Chien, Gros Œillet, Douce Coëtligné, Douce Moën (ces deux dernières plus fortement touchées que les autres) ... et Boskoop pour les pommes à couteau.

Il n'y a pas eu de nouveau cas observé.

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum. La suppression des jeunes pousses oïdiées limite les nouvelles contaminations. Il faut les sortir de la parcelle et les brûler.

Evolution des risques :

C'est bientôt la fin de la croissance, les risques sont donc maintenant limités.

Moniliose sur Fruits



Quelques fruits (pommes et poires) touchés par la moniliose sont observés dans les vergers des trois régions.

Les dégâts sont de faible intensité.

La déclaration et le développement de ce champignon sont favorisés par les blessures : attaques de ravageurs (piqûres de carpocapses, morsures d'insectes), grêle et fortes pluies.

Evolution des risques :

Attention, les averses orageuses accompagnées de grêle qui ont été enregistrées dans certains secteurs ont pu créer des "portes d'entrées" à ce champignon.

Un temps humide favorise le développement de cette maladie.



Moniliose sur fruit

Feu Bactérien

De fortes températures et un temps orageux sont propices à l'expression de cette bactérie.
Surveillez d'éventuelles apparitions de symptômes.
Pour la description et la réglementation se reporter au BSV n°12 du 27 mai 2014.

Evolution des risques :

Les conditions climatiques vont rester favorables au développement de cette maladie.
Attention, les averses orageuses accompagnées de grêle qui ont été enregistrées dans certains secteurs ont pu créer des "portes d'entrées" à cette bactérie.



Feu bactérien sur pommier

RAVAGEURS**Acarien rouge**

Dans les vergers infestés, les populations d'acariens rouges continuent de baisser.
La présence d'une grande diversité d'auxiliaires observés dans les vergers infestés est à l'origine de cette diminution des populations. En général, des thryphlodromes sont présents, ainsi que des larves de punaises : Anthocorides et Orius.

Les dégâts engendrés par de fortes populations sont faibles et peu de vergers sont concernés.

Seuil de nuisibilité (seuil "régional" à dire d'expert) :

Au-delà du 15 juin → 75% des feuilles occupées par au moins une forme mobile

Cela pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

A suivre.

Surveillez de près les vergers dépourvus d'acariens prédateurs.

Phytopte

Des phytoptes libres ont été observés sur poiriers et sur pommiers.
Les populations sont parfois importantes. Dans certains vergers, des dégâts commencent à être observés.

Dégâts :

Sur poirier, on observe un folletage du feuillage (dessèchement).

Sur pommier, on observe un brunissement de la face inférieure des feuilles (bronzage).

Evolution des risques :

Ce ravageur est surtout préjudiciable pour les pommes et poires de table.

A suivre.

Cochenille rouge

Le dessèchement de branches ou de rameaux peut être un signe de sa présence.

Evolution des risques :

Fin des migrations.

Les cochenilles sont en train de se fixer.

Puceron lanigère

On note une baisse de l'activité des pucerons lanigères. Dans les foyers, on observe de plus en plus de pucerons parasités par *Aphelinus mali*.

De nombreuses variétés sont concernées : Douce Moën, Judaine, Judeline,, Jonagored, Reine des reinettes, Boskoop, pour les pommes à couteau.

Le parasitisme par *Aphelinus mali* :

Dans les vergers infestés, *Aphelinus mali* est bien présent sur l'ensemble des vergers observés. Il est observable sous forme adulte et/ou sous forme de pucerons parasités.



Pucerons lanigères parasités par *Aphelinus mali*

Evolution des risques :

Le parasitisme se généralise et s'intensifie, cela devrait réguler les populations. A suivre en fonction des conditions climatiques.

Puceron cendré

Dans les vergers observés de Bretagne et de Normandie, il n'y plus de foyer de pucerons cendrés. En Pays de la Loire, quelques rares foyers sont encore observés, mais la migration vers le plantain est en cours.

Evolution des risques :

Fin du risque.

Puceron vert

Quelques foyers de pucerons non migrants sont notés dans de rares vergers.

Ces foyers sont localisés au niveau des pousses.

Seuil de nuisibilité :

Il n'y a pas de notion de seuil retenue.

Attention tout de même sur jeunes vergers, pour lesquels on peut appliquer un seuil de 25% des organes occupés par des pucerons verts.

Evolution des risques :

Peu de risques par rapport à ce ravageur, il est bien maîtrisé par la faune auxiliaire.



Pucerons verts non migrants

Tordeuses

Aucune capture n'a été effectuée en Normandie.

Evolution des risques :

Risque faible.

A suivre.

Carpocapse

Le vol se termine pour les trois régions.

De nouveaux fruits piqués ont encore été observés en Normandie et en Pays de la Loire sur différentes variétés.



Dégâts de carpocapse

D'après le modèle INOKI®-DGAL-Onpv :

Nous sommes actuellement à 100% de papillons émergés en Pays de la Loire, 90 à 100% en Normandie et 90% en Bretagne.

Du 14 au 17 juillet, les conditions climatiques ont été favorables aux accouplements et aux pontes. Toutefois, les émergences à cette période ont été faibles (environ 4% du potentiel de la première génération).

Avec une hypothèse de températures conformes aux normales saisonnières, le modèle n'annonce pas de 2^{ème} génération pour la Bretagne et la Normandie. Cependant, un second vol devrait débuter la semaine prochaine en Pays de la Loire. A confirmer par le piégeage.

Evolution des risques :

Il y a peu de risque de ponte en Normandie et Bretagne et pas de risque en Pays de la Loire.

Les conditions climatiques vont être favorables aux quelques papillons qui risquent encore d'émerger.

Peu d'éclosions sont à prévoir en Normandie et en Bretagne c'est prochains jours.

Surveillez les éventuelles apparitions de dégâts.

Psylle

Les populations sont en baisse grâce notamment à la présence active des auxiliaires.

Les psylles sont observés à tous les stades : adultes, larves et œufs.

De nouvelles pontes sont encore observées dans les vergers déjà infestés.

Si les conditions climatiques restent favorables, il peut y avoir 5 à 6 générations par an.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des conditions climatiques.

Surveillez la présence de punaises prédatrices (Anthocorides), grandes consommatrices d'œufs et de larves de psylles et présentes en grand nombre dans les vergers infestés.

Crédit photos : FREDON Basse-Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs